

Jean Bellorini cuisine avec brio Molière à la napolitaine



" Il Tartufo de Jean Bellorini (D.R.)

En écho au film " Affreux, sales et méchants d'Ettore Scola, la troupe du Teatro di Napoli nous offre un " Tartuffe rutilant sous la direction experte du directeur du TNP de Villeurbanne.

Pour sa première mise en scène d'une pièce de Molière, Jean Bellorini fait le choix d'un pas de côté en montant *Le Tartuffe* en italien avec la troupe du Teatro di Napoli-Teatro Nazionale. La création de *Il Tartufo* était prévue à Naples en 2021. Retardé d'une année pour cause de pandémie, le spectacle trouve aujourd'hui naturellement sa place dans le cadre des hommages rendus pour les 400 ans de la naissance de l'auteur.

Sans aller jusqu'à reproduire la structure des alexandrins, la traduction confiée au dramaturge Carlo Repetti s'est accordée au désir de Jean Bellorini de travailler sur la musicalité d'un texte en rimes. " *Pour se rapprocher d'un parler plus naturel, les acteurs cherchaient à casser la rime*, confie le metteur en scène. *Je les ai invités à faire le chemin inverse pour qu'ils assument la poésie de la langue en partant de l'hypothèse que mettre en avant la forme permet d'avantage d'en faire ressentir le fond* .

Molière plus vivant que jamais



L'action s'inscrit dans une vaste cuisine décrépite où la patine des murs et le crasseux des carrelages témoigne d'une maison ayant fait son deuil des fastes du passé. Clin d'oeil à la cruauté des comédies du cinéma italien des années 1970, Jean Bellorini plonge les scènes de groupe dans un tragi-comique qu'il dédicace au film *Affreux, sales et méchants* d'Ettore Scola (1976). A contrario, il use de l'avant-scène comme d'un confessionnal pour y réserver avec vérité et pudeur les échanges relevant de l'intime.

Moulé dans un legging de skaï noir et semblant sortir d'un after, un Christ (Luca Iervolino), perché sur sa croix, porte un regard mi-amusé mi-dégoûté sur les intrigues qui agitent la maison d'Orgon avant de jouer les redresseurs de torts. Manière d'affirmer la singularité des caractères, les costumes de Macha Makeïeff illustrent une humanité proche de la marge dans la diversité bigarrée d'un style vide-greniers en rupture avec les codes du bon goût.

Betti Pedrazzi est impériale en Madame Pernelle, la matriarche. Incarnant un Tartuffe jouisseur et bon vivant, Federico Vanni réinvente le rôle en Don Camillo roué portant une soutane plissée. L'occasion pour lui de se livrer à un drolatique pas de deux avec Elmire (Teresa Saponangelo) lors de la fameuse scène de la table, tandis que son mari Orgon (Gigio Alberti) ronge son frein caché sous la nappe. Baignée de chansons puisées au répertoire de la variété italienne, *Il Tartufo* assume son hybridité culturelle avec majesté pour habiller Molière d'une très vivante modernité.

***Il Tartufo* de Molière, traduction Carlo Repetti, mise en scène, scénographie et lumière Jean Bellorini. En italien surtitré en français avec Federico Vanni, Teresa Saponangelo, Betti Pedrazzi... Du 11 au 15 mai, Théâtre national Populaire, Villeurbanne. Du 20 au 29 mai, Nanterre-Amandiers-CDN.**